

LE GENERAL PETAIN
SES CONVICTIONS CATHOLIQUES

Le glorieux défenseur de Verdun, comme Foch, Castelnau, et tant d'autres, est un chrétien très pratiquant. Neveu d'un digne prêtre, qui avait fondé deux bourses au collège ecclésiastique de Saint-Bertin, il en fut, avec son frère, un des premiers bénéficiaires. En juillet 1914, il était dans son pays, à Saint-Omer, colonel du 8e régiment d'infanterie. Ses convictions et ses pratiques religieuses bien connues l'avaient empêché de monter plus haut, malgré ses éminentes qualités militaires. Il allait même prendre sa retraite quand la guerre éclata.— Il n'y a pas bien longtemps, il se trouvait en gare de Saint-Omer prêt à prendre le train spécial qui devait l'emmener vers Arras. Tout à coup, il aperçoit un de ses anciens condisciples de Saint-Bertin, un prêtre. Alors laissant toute sa suite de généraux et de colonels, il s'avance vers lui, le salue, lui tend la main et cause amicalement avec lui. La conversation terminée, il le quitte en disant bien haut: " Et prie pour moi, je vais en avoir bien besoin! ". . . — On a prié pour lui, lui-même n'a sûrement pas passé un seul jour sans demander à Dieu lumière et force, et la France certes, pas plus que ses soldats, n'a eu lieu de s'en plaindre. Elle ne peut au contraire que s'en féliciter.

La Semaine de Montpellier.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	19 juin.	— Saint-Lambert.
Mercredi,	21 "	— Boucherville. — Sainte-Lucie.
Vendredi,	23 "	— Tétraultville.
Dimanche,	25 "	— Saint-Jacques-le-Mineur.